

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 47 (2011)
Heft: 3

Artikel: "Der Wissenszuwachs ist enorm" = "L'acquisition de connaissances est énorme"
Autor: Portmann Bergamaschi, Ruth
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-928451>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Der Wissenszuwachs ist enorm »
« L'acquisition de connaissances est énorme »

Ruth Portmann Bergamaschi, Kinderphysiotherapeutin mit eigener Praxis, ist Studentin im ersten Master-of-Science-Studiengang. Sie erzählt, was sie mit 47 Jahren veranlasst hat, eine solch aufwändige Studium auf sich zu nehmen und berichtet von ihren ersten Erfahrungen.



« In meiner Ausbildung zur Physiotherapeutin (1983 bis 1987) wurden viele meiner beruflichen Interessen abgedeckt. So lernte ich viel über die Arbeit mit Menschen, das Wahrnehmen ihrer ganzen Persönlichkeit, ihren Lebensumständen und ihrem Umfeld, und auf die beruflichen Grundlagen greife ich heute noch zurück. Schon damals blieben aber einige Fragen offen.

Der Drang nach Antworten, nach mehr wissenschaftlichem Hintergrund und das Bewusstsein, dass wir PhysiotherapeutInnen uns nur mit kräftigen Argumenten im medizinischen Umfeld, in Ökonomie und Gesellschaft Mitsprache und Gewicht verschaffen können – all dies veranlasste mich, den Master-of-Science-Studiengang an der ZHAW und BFH¹ in Angriff zu nehmen.

Mit 47 Jahren stehe ich zudem immer noch mitten im Berufsleben. Ich kann jetzt sogar mehr Energie und Schaffenskraft hineingeben, da meine zwei Töchter erwachsen sind (18 und 20 Jahre). Ich wollte meine berufliche Entwicklung dynamisieren, um die nächsten 15 bis 20 Jahre viel Interessantes und Befriedigendes leisten zu können.

Natürlich machte ich mir über vieles Gedanken, über mein Zeitmanagement, meine Work-Live-Balance oder die Finanzierung. Gewisse Fragen konnte ich beantworten: Mein Ehemann unterstützt und motiviert mich. Fragen zu Gleichgewicht und Kraft waren aber nicht schlüssig zu klären.

Viel Input für den Berufsalltag

Mutig und erwartungsvoll startete ich im Herbst 2010 meinen Masterstudiengang. Schon bald spürte ich, dass ich da mit

Ruth Portmann Bergamaschi, physiothérapeute pour enfants exerçant à titre indépendant, est étudiante dans le premier cursus de Master of Science. Elle explique ce qui l'a poussée, à l'âge de 47 ans, à entamer un cursus aussi ambitieux et raconte ses premières expériences.

« Ma formation initiale de physiothérapeute (1983 à 1987) couvrait une grande partie de mes intérêts professionnels. Ainsi, j'ai beaucoup appris sur le travail en rapport direct avec les personnes, sur la nécessité de prendre leur personnalité, leur situation et leur milieu de manière générale. Les bases professionnelles que j'ai acquises me servent encore aujourd'hui. Mais, à l'époque déjà, je voulais en savoir plus dans certains domaines.

C'est le besoin de trouver des réponses à mes interrogations, d'étoffer mes connaissances scientifiques mais aussi la conscience que nous, physiothérapeutes, ne pouvons asséoir notre influence et notre rôle dans le champ médical, dans l'économie et dans la société que si nous disposons d'arguments forts qui m'ont poussée à démarrer la formation de Master of Science proposée¹ par la ZHAW et la BFH.

À 47 ans, je reste par ailleurs au cœur de la vie professionnelle. Maintenant que mes deux filles sont grandes (18 et 20 ans), je peux m'investir avec plus d'énergie et de conviction. Je voulais dynamiser mon développement professionnel pour me permettre de faire des choses intéressantes et épanouissantes au cours des 15–20 prochaines années.

¹ Gemeinsamer Master-of-Science-Studiengang Physiotherapie der Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften ZHAW und der Berner Fachhochschule BFH.

¹ Le cursus commun de Master of Science en physiothérapie de la Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften (ZHAW) et de la Berner Fachhochschule (BFH).

einer ganz tollen, neugierigen, leistungsfähigen und äusserst sympathischen Klasse unterwegs war – alle bereit, das Abenteuer des ersten schweizerischen MSc-Studiengangs in Angriff zu nehmen. Unser Altersspektrum reicht von Mitte zwanzig bis Mitte fünfzig.

Der Wissenszuwachs ist enorm: Die Bereiche medizinisch-physiotherapeutische Grundlagen, klinisch-physiotherapeutische Entwicklung und Forschungsmethoden bringen viel Input, den ich auch effektiv im Berufsalltag umsetze (Kommunikation, Patient Education u.ä.). Ich hole mir viel mehr Studien und andere Literatur zu Hilfe, ich kann wissenschaftliche Berichte kritisch lesen und verstehen. Mein Interesse, Forschung zu betreiben, ist geweckt und wird sicher in den bevorstehenden Praktika und in der Masterarbeit weiter angeregt werden.

Der berufsbegleitende Weg ist entbehrungsreich

Unterschätzt habe ich aber eindeutig den Zeitaufwand und die Energie, die durch das Studium absorbiert wird. So ist der berufsbegleitende Weg ein entbehrungsreicher. Freizeit existiert einfach oft gar nicht mehr, letzte Zeitereserven werden in den frühen Morgenstunden ab fünf Uhr aktiviert, sehr viel muss im Selbststudium erarbeitet werden. Als selbständig erwerbende Physiotherapeutin verspüre ich auch meinen PatientInnen gegenüber eine Verpflichtung und Verantwortung. Die berufliche Arbeitslast schwankt oft zyklisch mit der Arbeitslast im Studium. Da bin ich einfach froh, wenn meine Familie zu mir hält, meine Situation kennt und darauf reagieren kann. Unvorhergesehenes liegt fast nicht drin. Und trotzdem nehme ich mir ab und zu die Freiheit, mich kulturell und gesellschaftlich nicht ganz auszuklinken.

Ich hoffe, dass die Rechnung für mich aufgeht und dass mir nach meinem Studium die Türen zu Forschung, Führung oder Lehre offen stehen werden.»

Ruth Portmann Bergamaschi (47) hat 1987 am Stadtspital Triemli ihr Physiotherapiediplom erworben und sich anschliessend in verschiedenen Fachgebieten weitergebildet. Seit 1999 arbeitet sie in ihrer eigenen Praxis in Wohlen. 2002 folgte die Kinderbobath-, 2006 die Babybobath-Ausbildung. Ruth Portmann ist verheiratet und hat zwei Töchter.

Ruth Portmann Bergamaschi (47 ans) a obtenu son diplôme de physiothérapeute à l'Hôpital universitaire de Triemli en 1987. Elle a ensuite suivi des formations dans différentes spécialités. Depuis 1999, elle exploite son propre cabinet à Wohlen. En 2002, elle a suivi une formation Bobath spécialisée dans le traitement des enfants et en 2006 dans celui des bébés. Ruth Portmann est mariée et a deux filles.

Bien sûr, je me faisais beaucoup de souci concernant la gestion de mon temps, mon équilibre vie personnelle/vie professionnelle ou le financement de ce cursus. J'ai trouvé un certain nombre de solutions: mon mari me soutient et me motive. Il n'a pas été aussi facile de résoudre les questions d'équilibre et de résistance.

Un grand apport pour le quotidien professionnel

J'ai commencé mon cursus de Master pleine de courage et d'attentes en automne 2010. Dès le début, j'ai senti que je me trouvais dans une classe formidable, curieuse, intelligente et très sympathique. Tout le monde était prêt à se lancer dans l'aventure du premier cursus suisse de MSc en physiothérapie. La tranche d'âge allait de 25 à 55 ans environ.

L'acquisition de connaissances est énorme: les notions médico-physiothérapeutiques, le développement clinico-physiothérapeutique et les méthodes de recherche constituent un apport considérable que je peux également utiliser efficacement dans mon travail (communication et éducation des patients entre autres). Je peux m'appuyer sur beaucoup plus d'études et de livres, lire et comprendre des compte-rendus scientifiques de manière critique. Cela m'incite à me lancer dans la recherche. Et cet intérêt va sans doute être aiguisé par les stages à venir ainsi que par le mémoire de Master.

Étudier tout en travaillant implique toutefois de nombreuses privations

J'ai cependant vraiment sous-estimé l'investissement en termes de temps et d'énergie que nécessite cette formation. Étudier tout en travaillant implique de nombreuses privations. Souvent, il me faut tout simplement faire une croix sur mes loisirs. Le peu de temps restant, je l'utilise très tôt le matin, à partir de cinq heures, car la charge de travail personnel est très importante. En tant que physiothérapeute indépendante, je me sens par ailleurs un devoir et une responsabilité envers mes patients. Souvent, les périodes chargées sur le plan professionnel et de la formation coïncident. Dans ces moments-là, je suis contente quand ma famille me soutient, connaît ma situation et réagit en conséquence. Il n'y a quasiment pas de place pour l'imprévu. Et cependant, je m'accorde parfois des moments de liberté, pour ne pas me couper complètement de mes amis et de la vie culturelle.

J'espère pouvoir réaliser mon projet et qu'au terme de ce cursus, les portes de la recherche, de la direction ou de l'enseignement vont s'ouvrir.»